

Cher(e)s Collègues, Cher(e)s Etudiant(e)s

La construction d'AMU a nécessité le démarrage d'un chantier de structuration. Ce travail administratif a été le ciment nécessaire à la cohérence de l'édifice qui figure aujourd'hui au tout premier rang national et parmi les cent plus performants du monde. Cette place de choix lui confère désormais une grande responsabilité dans le domaine socio-culturel et envers le monde socio-économique. La pérennisation de cet acquis repose désormais sur notre aptitude à nous adapter au monde qui nous entoure en nous appuyant sur la cohésion, la créativité et l'originalité qui relèvent des personnels. Pour passer à l'autonomie, il est important que les grandes orientations de l'UFR soient débattues en interne, que les décisions s'appuient sur les réelles compétences et expériences du personnel. L'inévitable tourmente qui accompagne toute fusion doit laisser place à la sérénité nécessaire à l'humanisation, l'effort administratif doit s'effacer au bénéfice de la création et de l'action.

Face à la désaffection de la jeunesse à l'égard des Sciences, la concurrence des Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles, l'ouverture de cursus de 'Bachelors' par ces Ecoles, l'évolution des priorités sociétales, nous devons impérativement adapter notre rôle aux attentes de la société, tout en performant dans nos cursus traditionnels. Il est du ressort d'une des plus grandes universités de France, située dans une ville de grande mixité sociale et culturelle de mettre à profit son autonomie pour proposer des solutions pour atteindre ces objectifs ambitieux : **offrir** un enseignement de masse de qualité, conserver un enseignement d'excellence dans les domaines non-concurrentiels, mais aussi une recherche de niveau international. Ceci ne peut être réalisé sans un soutien financier extérieur : **il est impératif pour notre UFR de s'extraire de ses murs et d'observer le paysage qui l'entoure pour profiter de son autonomie et non la subir. C'est sur ce point que les différentes instances doivent focaliser leurs efforts pour ces prochaines années.**

**Enseignement de masse** - Certaines pistes pour former au mieux dans le supérieur le flux d'étudiants, non performants dans le système scolaire, ont déjà été identifiées : année préparatoire aux études universitaires, introduction du numérique... J'approuve. Les liens tissés avec l'industrie et les organismes publics/privés nous permettront de développer l'alternance. C'est elle qui est au cœur d'un cercle vertueux car elle facilite non seulement une forte insertion professionnelle des étudiants alternants mais aussi celle des étudiants en formation initiale, grâce à ce rapprochement avec le monde socio-économique. Certaines formations affichent un taux d'insertion de 100% en CDI dès le diplôme obtenu. L'alternance est donc l'une des voies à promouvoir dans nos cursus.

**Cursus disciplinaires profilés 'Recherche'** - Aujourd'hui certains cursus sont soutenus à grand coût par notre IDEX et notre Université. Jusqu'à quand ? Il est pourtant du ressort de l'Université française de former de futurs chercheurs dans ces disciplines. Les recettes extérieures provenant de l'alternance, de la formation continue, de formations courtes professionnalisantes, de taxe d'apprentissage doivent nous aider à les maintenir, même au sein d'une Université autonome.

**Enseignement aux interfaces** - C'est un atout majeur de l'université (et plus particulièrement de notre UFR) seule à pouvoir proposer des formations aux interfaces informatique/biologie, physique/biologie, physique/informatique... **C'est également aux interfaces que l'on trouve aujourd'hui les développements les plus marquants d'un point de vue technologique.** Ignorer les interfaces, c'est ignorer les grands défis identifiés par la société et dotés de moyens importants, c'est périlcliter.

A titre d'exemple, je monte un projet 'Smart Building' sur l'un de nos campus. Ce projet rassemble les Sociétés CISCO, Philips Lightning et SPIE. Il s'agit d'un projet très ambitieux à coût nul

pour notre Université qui nous permettra de bénéficier d'une 'aire de jeux' pour l'enseignement innovant et la recherche dans le domaine de l'loE (Internet of Everything). Marseille est la capitale française dans ce domaine. Notre UFR a le potentiel pour se lancer dans cette aventure pour en tirer les bénéfices en terme de moyens, d'attractivité, de rayonnement. Notre UFR doit agir avec efficacité.

Les universités se sont tournées vers un recrutement étudiant international depuis l'apparition des moyens de transports modernes. Il n'est donc pas nécessaire de débattre sur l'importance de cette ouverture : l'attractivité d'une UFR contribue au rayonnement international de notre pays. En revanche, imaginer un meilleur accueil de ces étudiants déracinés augmenterait notre attractivité.

D'un point de vue pédagogique, l'UFR devra se donner les moyens d'inciter les enseignants à développer le e-learning en s'appuyant sur un service d'Ingénieurs Pédagogiques. L'objectif est double. Tout d'abord le e-learning permettra aux étudiants les plus démunis et contraints de travailler pendant leurs études d'avoir un accès à une formation diplômante. Ensuite, l'accès en ligne de nos cours est le meilleur moyen de promotion de notre UFR. La pédagogie dite par projets est également une excellente approche à développer.

Issu du système Classes Préparatoires, Ingénieur de l'ENS d'Ingénieurs Electriciens de Grenoble (Génie Physique – Matériaux, 1984), j'ai effectué ma thèse au Centre National d'Etudes des Télécommunications de Grenoble sous contrat industriel CIFRE (Société BERTIN). J'ai ensuite rejoint le groupe Bertin sur le site d'Aix les Milles en 1988 en tant qu'Ingénieur Chef de Projets de R&D dans les domaines de la Microélectronique et de la Défense. Ces six années en milieu industriel m'ont appris le pragmatisme, à travailler sous contraintes financières strictes, le dialogue franc, précis et concis indispensable au bon fonctionnement d'une équipe. En 1991 j'ai rejoint le LPSB de Meudon Bellevue en tant que Chargé de Recherche CNRS. En 1994, jugeant que mes travaux dans le domaine de la microélectronique rapide à base d'Arséniure de Gallium, quoiqu'intéressants d'un point de vue fondamental, ne pourraient plus trouver d'applications, j'ai décidé de réorienter ma recherche. J'ai alors rejoint le GPEC de Marseille, devenu CINaM après deux fusions de laboratoires. J'y ai travaillé sur la nanoélectronique et plus particulièrement sur la fabrication de structures à l'échelle nanométrique et leurs propriétés de transport électronique. 2002, passage de mon HDR. En 2004 j'ai été nommé Professeur des Universités sur un poste en Nanosciences. J'ai alors continué mes recherches dans le domaine de l'Instrumentation dans le domaine de la Microscopie en Champ Proche. Aujourd'hui je travaille à la réalisation de nanosondes de rayons X avec des applications dans le domaine de la radiothérapie et la physique fondamentale.

Responsable depuis 2004 d'une formation de Master à caractère professionnel très reconnue au niveau local et national, co-Auteur de 85 publications, de 6 brevets, auteur d'une publication inscrite parmi les faits marquants CNRS en mars 2017, travaillant sur un sujet fléché par l'Institut de Physique du CNRS, je souhaite mettre désormais mon énergie et toute mon expérience en recherche et en enseignement au profit de mon Université et plus particulièrement de mon UFR.

Homme de conviction, j'ai une très haute opinion de la Fonction de Doyen, des devoirs qui lui incombent dont celui de promouvoir et défendre son UFR auprès de la Présidence de l'Université, de ses Conseils, des Pôles de Compétitivité, du monde socio-économique et des instances politiques. Homme de dialogue, factuel, je suis résolument tourné vers l'avenir. Constructif, consensuel, j'ai toujours œuvré pour le bien de mon université. **Je me suis tourné vers l'extérieur pour mes recherches, pour mon master, je le ferai pour notre UFR. Je souhaite Humaniser, aider à Prendre notre avenir en mains en nous ouvrant sur l'Extérieur.**

J'espère que ces quelques mots vous auront convaincus de ma détermination et de mes atouts.

Bien à vous

Didier TONNEAU

